



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LE « CODE RATZINGER » EST RÉALITÉ : INTELLECTUELS COURAGEUX VS. ÉVÊQUES - PARTIE 32

20 octobre 2021

Andréa Cionci



Et ils insistent. Dans l' [article précédent](#), nous n'avions publié que **six réponses méprisantes** reçues d'un lecteur qui avait envoyé une demande sincère aux **226 évêques italiens** pour des explications concernant notre enquête.

Ainsi, un **lecteur a fait de même** en envoyant à nouveau l'article cité aux mêmes 226 évêques. Après avoir reçu 60 notifications de lectures, la seule réponse est venue d'un cardinal du nord : « **Cher Seigneur, je crois qu'il y a mieux à faire dans la vie que de perdre du temps à poursuivre ces FANTASMES** ».

Alors, la tentative est de nous faire passer pour des fous, victimes de paréidolies autistiques, de « **pattern recognition** » à la John Nash. Si vous avez vu le film « **Un bel esprit** », vous vous souviendrez comment le mathématicien schizophrène, à un certain moment, ne reconnaissait dans un ensemble aléatoire de données que celles qui étayaient sa **manie** de persécution, c'est-à-dire que la CIA le faisait suivre et contrôler.

Prévisible : si sur l'aspect canonique les contestataires peuvent tenter de se tirer la bourre avec des arguments juridiques incompréhensibles pour la majorité des lecteurs, du côté terrible du « Code Ratzinger » la seule réponse ne peut être que la **délégitimation de l'interlocuteur dans termes de santé**



SHIVAYA INFO



mentale, comptant sur le fait que, pour comprendre les subtils messages logiques du Pape Benoît, un moment de concentration est nécessaire. Et beaucoup ne veulent pas se décider pendant quelques minutes. Alors le plus simple est de dire : « **Tu es un imaginaire fou, tu veux ne voir que ce qui te convient, ne choisis que les phrases fonctionnelles à ta thèse** ».

Mis à part le fait qu'il n'y a **AUCUNE action ou déclaration de Benoît XVI qui reconnaisse sans équivoque François comme pape**, lorsque Ratzinger écrit à propos de sa propre « démission » : « **Aucun pape n'a démissionné depuis mille ans, et même au premier millénaire c'était une exception.** », ce n'est pas une phrase banale que l'on « exploite selon ce qui nous convient ». Le pape Ratzinger affirme sans conteste qu'il a seulement démissionné de l'exercice pratique, sans abdiquer. Par conséquent, **il reste le seul pape vivant et François est un antipape**. Il y a peu à discuter. Et ainsi de suite pour des dizaines et des dizaines d'autres cas.

Mais de toute façon, ceux qui n'ont pas le courage d'affronter la réalité - ou qui ne veulent pas le faire par intérêt - n'accepteraient pas le fait accompli même si Benoît XVI accrochait à sa fenêtre une banderole avec les mots : "Je suis le seul pape". Ils diraient que "c'est une illusion d'optique", que c'est de la "démence sénile", ou que "des acrobates traditionalistes sont venus l'accrocher".

Cependant, **pour vous garantir des lecteurs honnêtes**, nous avons mené une enquête auprès d'intellectuels et de professionnels, demandant s'ils "lisent" eux aussi les messages codés de Ratzinger, ou s'il s'agit simplement de notre projection schizophrénique.

Pour commencer, en mars, l'**avocat Carlo Taormina**, le juriste le plus célèbre d'Italie, avait déclaré à Libero : « *En fait, l'ambivalence continue et étudiée attribuée à Ratzinger qui, au fond, semble répéter toujours la même chose, à savoir qu'il, Benoît, est le pape et pas les autres* ». [L'article complet ici.](#)

Mais aujourd'hui nous lançons un appel à tous les intellectuels et professionnels qui ont affaire, pour leur travail, au droit, à la littérature, à la philosophie, à l'histoire ou à d'autres disciplines connexes. Lisez les articles de l'enquête rapportés ci-dessous du numéro 6 au numéro 14 et envoyez-nous votre avis en écrivant à : codiceratzinger@libero.it accompagné de votre diplôme et de votre fonction. Nous publierons vos messages bientôt. Nous avons besoin **d'intellectuels courageux** prêts à mettre leur visage dedans pour souscrire à ce qui suit :

« Les ambiguïtés objectives et étranges du langage de Benoît XVI publiées dans les chapitres du n. 6 à 14 de l'enquête "Pape et Antipape", également



retrouvés par d'autres journalistes, voire des lecteurs, ne sont pas fortuits, et ne sont pas dus à l'âge de l'auteur ou, encore moins, à son impréparation. Ce sont des messages subtils mais sans équivoque qui ramènent à la situation canonique décrite dans l'enquête. Le pape Benoît communique de manière subtile car il est gêné et donc incapable de s'exprimer librement. Le "Code Ratzinger" est une de ses formes logiques et indirectes de communication qui use d'apparentes incohérences qui n'échappent pas à l'œil des connaisseurs. Ces phrases, « décodées » en tenant compte des références que le pape fait à l'histoire, à l'actualité, au droit canonique, elles cachent un sous-texte logique parfaitement identifiable, aux significations précises et sans ambiguïté. A d'autres moments, Ratzinger opte pour une ambiguïté délibérée, "scientifique" de ses phrases - non sans relents humoristiques - qui peuvent être interprétées de manière spéculaire. Ces techniques de communication lui permettent de faire comprendre, "à ceux qui ont des oreilles pour entendre", qu'il est toujours le pape et qu'il est dans une situation d'empêchement. Par conséquent, quiconque prétend que les messages du code Ratzinger sont des interprétations imaginatives et exploitantes, soit n'a pas compris, soit nie la preuve ». Ces techniques de communication lui permettent de faire comprendre, "à ceux qui ont des oreilles pour entendre", qu'il est toujours le pape et qu'il est dans une situation d'empêchement. Par conséquent, quiconque prétend que les messages du code Ratzinger sont des interprétations imaginatives et exploitantes, soit n'a pas compris, soit nie la preuve ». Ces techniques de communication lui permettent de faire comprendre, "à ceux qui ont des oreilles pour entendre", qu'il est toujours le pape et qu'il est dans une situation d'empêchement. Par conséquent, quiconque prétend que les messages du code Ratzinger sont des interprétations imaginatives et exploitantes, soit n'a pas compris, soit nie la preuve ».

Et voici ce que plusieurs professeurs, praticiens, juristes et écrivains estimés ont déjà déclaré à l'appui de cette affirmation :

« Les légères erreurs latines de la *Declaratio* , venant d'un latiniste raffiné comme Benoît XVI, sont évidemment un moyen de maintenir l'attention sur l'acte juridique. Sans parler de sa conduite dans les huit années suivantes, il suffit de rappeler comment il a toujours répété **"il y a un pape"** sans jamais déclarer lequel des deux il est, ni les phrases sans équivoque qui ont récemment émergé de ses livres-entretiens. comme celui "Aucun pape n'a démissionné au cours des mille dernières années."

Dr Angelo Giorgianni , magistrat, ancien sous-secrétaire à la justice

"Depuis le 11 février 2013, Benoît XVI a continué à parler en code, avertissant qu'il est le pape, signant PP (*Pater Patrum*) ou donnant la bénédiction



SHIVAYA INFO



apostolique (ce que seul le pape régnant peut faire) et s'opposant à Bergoglio par des livres, des lettres et entretiens. Je partage pleinement les résultats des recherches d'Andrea Cionci également sur le "Code Ratzinger" et je crois que Dieu jugera sévèrement ceux qui ne veulent pas voir cette dure réalité et se taisent par lâcheté ou par respect humain."

Prof. Antonio José Sánchez Sáez, professeur de droit administratif à l'Université de Séville

"Je souscris à la description ci-dessus. L'idée que Benoît XVI puisse exprimer sa pensée par des mots ambigus, des affirmations amphibologiques ou par des déclarations de fait explosives, bien que formulées de manière anodine et introduites sommairement dans le contexte du discours, malgré son énormité, est en réalité tout à fait conforme à la condition d'empêchement dans lequel le pape se trouve clairement avant même son "renoncement" au ministerium, non moins amphibologique et problématique, à l'interprétation de la dictée dont j'ai déjà personnellement contribué. Les évêques ont demandé des éclaircissements sur les questions soulevées par l'enquête minutieuse d'Andrea Cionci, au lieu de les écarter agacés, feraient bien de répondre en s'exprimant sur le fond,

Prof. Gian Matteo Corrias , professeur de littérature au lycée technologique d'Oristano, chercheur et auteur d'essais sur l'histoire de la religion romaine archaïque

"Les arguments et réflexions présentés, relatifs au soi-disant "code Ratzinger", sont d'une telle logique et évidence que leur rejet ne trouve pas d'autre forum logique avec lequel rendre compte de manière convaincante des nombreuses "bizarreries" d'un texte qui, au contraire, ne pouvait manquer d'être pensé et étudié jusque dans les moindres détails par Benoît XVI, qui, à son tour, n'a jamais fait naître de doutes quant à votre compétence hors du commun en termes à la fois de maîtrise de la langue latine et de profonde expertise dans le domaine théologique -canon. Il est aussi permis de rejeter la vérité (« *Le péché parle au cœur des méchants* » prévient le psalmiste) mais de ne pas manier le refus comme les bêtes féroces le gourdin, dans la conviction maligne que le plus grand nombre peut être capturé et le petit nombre rejetée dans les marges de l'impuissance".

Prof. Alessandro Scali, professeur de littérature classique dans les lycées publics, écrivain et essayiste.

« J'apprécie les recherches sérieuses, étayées par des arguments solides, menées par le Dr. Andrea Cionci concernant les choix du Saint-Père Benoît XVI à partir de la date du 11 janvier 2013 : clairement le pape entendait



communiquer au-delà de ce qu'exprimait la référentialité de la lettre, une lettre, de plus, constamment aliénante dans les choix lexicaux et syntaxiques, ainsi comme dans le style. Joseph Ratzinger a toujours été caractérisé par des écrits d'une clarté miroir et par une propriété linguistique qui ne laisse rien à l'interprétation arbitraire d'autrui ; si, maintenant, laissant de côté son habit intellectuel pour les embamnis, l'expression de sa pensée a besoin d'interprétation, logiquement il veut dire ce qu'il ne pouvait et ne peut déclarer avec sa clarté habituelle. L'enquête de Cioncia ne peut pas être jetée dans les projections complotistes qui font fureur à notre époque, car chaque affirmation est justifiée par les paroles et les actes du Pape, donc l'attitude de ces évêques semble contraire à toute méthode de recherche honnête qui stigmatise tout le dossier négativement, refusant toute comparaison. D'autre part, qui peut oublier les paroles amères de Galilée qui dans une lettre célèbre s'exprimait ainsi : « Que dire des philosophes les plus célèbres de cette Étude qui, empris de l'obstination de l'aspic, malgré plus de mille fois je leur ai offert ma disponibilité, ils ne voulaient pas voir les planètes, la lune ou le télescope ? dès lors, l'attitude de ces évêques qui stigmatisent négativement l'ensemble du dossier, refusant toute comparaison, paraît contraire à toute méthode honnête de recherche. D'autre part, qui peut oublier les paroles amères de Galilée qui dans une lettre célèbre s'exprimait ainsi : « Que dire des philosophes les plus célèbres de cette Étude qui, empris de l'obstination de l'aspic, malgré plus de mille fois je leur ai offert ma disponibilité, ils ne voulaient pas voir les planètes, la lune ou le télescope ? dès lors, l'attitude de ces évêques qui stigmatisent négativement l'ensemble du dossier, refusant toute comparaison, paraît contraire à toute méthode honnête de recherche. D'autre part, qui peut oublier les paroles amères de Galilée qui dans une lettre célèbre s'exprimait ainsi : « Que dire des philosophes les plus célèbres de cette Étude qui, empris de l'obstination de l'aspic, malgré plus de mille fois je leur ai offert ma disponibilité, ils ne voulaient pas voir les planètes, la lune ou le télescope ?

Gianluca RP Arca, professeur de latin et de grec au Liceo SA De Castro d'Oristano, philologue, chercheur, auteur d'essais sur les relations entre le christianisme naissant et le monde gréco-romain.

« Je souscris à la description du code Ratzinger : ce sont des messages. Pourquoi, sinon, quelqu'un qui n'est plus pape répandrait-il des communications sur sa propre condition et sur l'Église ? En supposant que le message ne peut pas être exprimé de manière explicite comme "regardez que François est un antipape", il existe différents niveaux de sens allant des allusions, du symbolisme, des jeux de mots jusqu'à dire exactement le contraire de ce que l'on veut dire. La tentative du Pape "émérite" (qui en réalité ne devrait pas exister) de communiquer cette circonstance à travers des messages cryptés mais décodables, destinés à avertir les fidèles est claire".

Dr Giuseppe Magnarapa, psychiatre, essayiste et écrivain



SHIVAYA INFO



« Je souscris à ce qui précède, et j'ajoute que la déclaration de siège empêché est la seule interprétation qui sauve la *Declaratio* . Je suis entièrement d'accord avec les résultats obtenus par le Dr. Cionci après le "décodage" du langage logique subtil du pape Benoît XVI. J'ai moi-même pu contribuer en ce sens en signalant à mon collègue un autre message crypté sur le fait que Benoît XVI a montré qu'il se considère toujours comme pape, et même le dernier pape tel que nous l'avons connu, selon ce qu'il exprime dans sa réponse au journaliste Seewald à propos de la "fameuse" prophétie de Malachie".

Dr Mirko Ciminiello, journaliste et écrivain.

"Le code Ratzinger était déjà évident dans les réponses insensées sur l'inanité des motifs d'abdication, la fatigue, la fatigue due au fuseau horaire, et sur l'ironie contenue dans la motivation à continuer à porter la robe blanche : "Je n'ai que du blanc robes dans le placard », ce qui veut dire, je suis Pope, je ne peux pas avoir d'autres vêtements. Dans un moment tragique pour l'Église et pour le monde, il est nécessaire de rechercher la vérité. Le code Ratzinger a continué, non seulement avec les signaux enregistrés par le Dr. Cionci et par le Dr. Ciminiello, mais aussi par l'autorité totale et tranquille avec laquelle Sa Sainteté Benoît XVI ne cesse de traiter des questions doctrinales. Nous attendons avec impatience le moment où le discours de l'Église sera à nouveau non, non et oui, oui, et il ne sera plus nécessaire de chercher la vérité cachée sous le boisseau, là où elle ne devrait pas être.

Dr Silvana De Mari, médecin, écrivain et commentateur

« Je souscris à la description ci-dessus de la technique de communication utilisée par le pape Benoît XVI. Parmi les autres, j'ai trouvé celui concernant la mozzetta rouge, rapporté dans la précieuse enquête du journaliste Andrea Cionci, particulièrement aigu et raffiné, mais il y en a d'autres qui sont beaucoup plus évidents et immédiats. De plus, il est statistiquement impossible que des dizaines de messages détectés ramènent toujours à la même situation canonique de manière logique cohérente. Benoît XVI communique depuis des années sur une situation que trop de gens s'obstinent à ne pas vouloir comprendre ».

Com.te Massimo Lucioi , essayiste et chercheur historique

"En tant que simple lecteur, toujours impliqué intérieurement dans ce que j'ai toujours considéré comme "le mystère de la démission de Benoît XVI", je ne peux que souscrire à la description du Code Ratzinger et éprouver de la gratitude pour la ténacité et la rigueur dont a fait preuve le journaliste Andrea Cionci pour mener son enquête sur la soi-disant « démission » du pape. Elle a démontré que les ambiguïtés objectives et étranges dans le langage de Benoît



SHIVAYA INFO



XVI ne sont pas accidentelles, et ne sont pas dues à l'âge, ou, encore moins, à son impréparation. Ce sont des messages subtils mais sans équivoque qui ramènent à la situation canonique décrite dans l'enquête. J'ai moi-même eu le plaisir de contribuer à la recherche en signalant au journaliste un événement de la vie de Joseph Ratzinger,

Dr. Anna Maria Conti, pédiatre

"Dr. Cionci, en fin détective, interprétant la langue étouffée du pape Benoît XVI, explique avec intelligence et grâce comment tout ce qui a été dit ci-dessus sur la vue entravée est possible et que nous avons affaire à un pape prisonnier, qui communique du mieux qu'il peut son appel au secours. Il suffit d'y aller par exclusion, de considérer l'interprétation proposée par cet historien qui est le nôtre comme vraie, logique et sensée".

Prof. Mariella Vallesi, professeur de littérature

"Soutenant la position de tous mes prédécesseurs, si je devais m'exprimer en un mot, ce serait "Consternation !". Par ce terme, je voudrais dire que lorsque vous avez fini de regarder l'ensemble de l'intrigue présentée ici sous les éclairages juridiques, les scénarios et les utilisations, vous ne pouvez qu'être consterné. Tout d'abord de la Sagesse divine, incarnée dans la figure faible et élancée d'un Bavarois courageux, qui surmonte ses puissants adversaires en leur donnant l'impression d'être les vainqueurs, se révélant ainsi être un véritable Vicaire de Jésus-Christ, qui "passionne", lié à **une** humanité de bois, douce et sauvée ».

Airton Vieira , rédacteur en chef de katejon.com.br